

Habiletés adaptatives et accompagnement

Les trois domaines à évaluer, ce qu'on en fait ensuite — et pourquoi ce sont les items cotés 1, pas ceux cotés 0, qui donnent le programme de travail.

Les trois habiletés adaptatives

HABILETÉ	DÉFINITION	CE QU'ON Y OBSERVE
Conceptuelles	Résoudre des problèmes abstraits, comprendre les processus symboliques et les codes — le langage en est un. Inclut le niveau intellectuel et les apprentissages scolaires.	Langage oral et écrit · construction du temps · concepts mathématiques.
Sociales	Interagir efficacement, respecter les normes, être empathique, atteindre ses objectifs interpersonnels.	Demander de l'aide plutôt que s'épuiser seul · estime de soi · crédulité · conformité aux règles · évitement de la victimisation · vulnérabilité sur l'argent et le corps.
Pratiques	Composer avec les aspects physiques et mécaniques du quotidien, prendre soin de soi sur les plans domestique, social, scolaire et professionnel.	Repas, hygiène, tâches ménagères · formulaire, facture, courses, automate · transports, repérage dans l'espace et le temps · argent · s'adapter à l'imprévu, décider.

Rappel du critère : une seule de ces trois habiletés sous le deuxième écart-type suffit — associée au QI — à constituer le critère 2.

Du score au programme de travail

TRAVAILLER LES 1, PAS LES 0

C'est le geste clinique le plus rentable de toute la démarche. Les items cotés **0** sont hors de portée immédiate ; les items cotés **1** — ce que l'enfant fait déjà en partie, parfois, pas encore régulièrement — constituent sa **zone proximale de développement**. Ce sont eux qui donnent le programme de remédiation, et chacun devient un objectif concret, transmissible aux parents, aux éducateurs et à l'AESH.

Un fichier de calcul permet d'automatiser ce repérage à partir des cotations, et fait apparaître les zones d'émergence domaine par domaine.

La question à poser aux parents n'est donc pas « quel est son niveau », mais **« qu'est-ce qu'on travaille en priorité, et sur quels objectifs on se met d'accord »**.

Les fonctions exécutives, et pourquoi elles comptent ici

- **Froides** : planification, résolution de problèmes, abstraction, inhibition, flexibilité, mémoire de travail.
- **Chaudes** : régulation du comportement émotionnel, décisions affectives, cognition sociale, théorie de l'esprit — particulièrement à travailler chez les enfants en situation de retard global.
- **L'isomorphisme QI / fonctions exécutives n'est ni parfait ni total** : la corrélation tient entre les premiers écarts-types puis se défait aux extrêmes. Des capacités exécutives préservées chez un enfant à QI faible sont un point fort à mettre en avant.
- **L'inhibition d'abord** — considérée aujourd'hui comme un meilleur prédicteur de réussite scolaire, professionnelle et parfois d'intégration sociale que le QI lui-même.

Communiquer, quand le langage manque

COMMUNICATION ALTERNATIVE ET AUGMENTÉE

Pictogrammes, symboles, signes, écriture. **PECS** — classeurs ou tablettes de pictogrammes. **Makaton**, qui combine mots, signes et pictogrammes. Mousquetons de communication à fabriquer soi-même : oui, non, manger, boire, dormir, sortir, stop, j'ai mal. Pertinent dans la déficience comme dans les troubles du langage oral.

CATÉGORISATION ET VOCABULAIRE

Levier transversal entre déficience, dysphasie et TDC. Outils de catégorisation type **DDCP**, matériel « apprendre à catégoriser à l'école maternelle ».

Le matériel de **Bénédicte Dubois** sur l'enseignement du vocabulaire, conçu pour les enseignants spécialisés, propose des guides par profil de difficulté — séquençage, visuo-spatial, mémoire de travail, ressources attentionnelles, estime de soi — avec des aménagements déclinés discipline par discipline.

HABILETÉS SOCIALES : UN TRAVAIL QUI SE PROGRAMME

L'ouvrage de Mehdi Liratni, préfacé par Jean-Louis Adrien, propose des séquences très précises, individuelles ou en groupe : se déplacer correctement dans une phase d'interaction, s'asseoir quand on le demande, regarder, imiter, attendre, donner, demander de l'aide, demander une pause. La partie socio-communication en groupe est souvent le point de blocage — dans la déficience, dans les troubles du langage, et de plus en plus largement.